

LA DAME AVERTIT LES PEUPLES

Avril 2022. – Le monde vient de connaître, et coup sur coup, quelques crises majeures qui l'ont ébranlé. Certes, il y en a toujours eu, car il n'y a jamais la paix parfaite ou la tranquillité totale à la grandeur de la planète, et il y a tellement d'endroits dans le monde où tout va plus mal que dans nos pays privilégiés de tant de manières. Il reste que, depuis le début de 2020, il y a d'abord eu la Covid-19 qui a remis en cause et durement affecté bien des aspects du fonctionnement de nos sociétés, puis, en février dernier, l'invasion de l'Ukraine par les armées russes, avec les conséquences dramatiques et tous les malheurs que l'on sait. Le monde occidental s'est ainsi rendu compte, et l'Europe en particulier, que la paix n'est pas acquise une fois pour toutes et qu'il faut se préparer à tout, même à l'improbable. Enfin, la guerre a pris le relais de la Covid pour perturber l'économie mondiale, prélude à bien d'autres dysfonctionnements prévisibles d'un système qui s'est imposé par la force et révèle à présent ses faiblesses.

*

À lire attentivement les messages de la Dame de tous les peuples, à relire également les avertissements dont Marie-Paule a parsemé ses écrits, nous devons bien constater que les «événements» ne font que commencer. Les «événements»... les plus jeunes parmi nous ne le savent peut-être pas tous, mais les plus âgés s'en souviennent assurément: n'est-ce pas depuis maintenant 40 ans que nous les attendons, ces «événements», notamment depuis les écrits de Raoul Auclair, à savoir ses livres bien sûr mais aussi ses éditoriaux dans le journal *L'Étoile* de 1979 à 1982? Et c'est ainsi qu'à partir de ces trois sources principalement s'est ancrée en nous la conviction, mêlée de crainte et d'espérance, que le monde va devoir connaître et traverser des heures terrifiantes avant d'atteindre les doux rivages du Royaume annoncé.

Mais comment pourrait-il en être autrement? Même en nous limitant aux seuls écrits de Marie-Paule, il est clair que nous vivons, sur le plan du déclin de la morale et de la foi, le temps le plus dommageable de l'Histoire – non pas que celle-ci n'ait connu d'autres moments alarmants, mais il restait quand même toujours l'idée qu'un Dieu présidait au destin des peuples et à la destinée des personnes. Il restait un Ciel vers lequel se tourner.

D'autre part, alors que nous vivons cette époque où le mal explose, Marie-Paule nous annonce un monde indiciblement plus beau, plus pur et plus saint qu'il n'a jamais été, le décrivant même en termes impressionnants d'harmonie universelle et d'intense ouverture à Dieu.

Conclusion qui s'impose: il va falloir passer d'un monde à l'autre, du pire au meilleur, du plus sale au plus beau, du plus vil au plus pur, du parfois bestial même au rempli de divin.

*

Quelle espérance pour nos enfants! Mais, en attendant, la

transition ne se fera pas sans mal, elle ne peut pas se faire sans mal, et c'est dans les épreuves à venir que nous-mêmes et surtout nos enfants trouveront la force de tout reconstruire: alors que, maintenant, «*Satan retient tout ce qu'il peut*» (49^e message), après la déroute à venir, «*il faudra tout rebâtir, tout repenser et tout ordonner selon la Sagesse de Dieu*» (*L'Hosanna de la vie*, p. 40).

Aujourd'hui, nous n'en sommes qu'aux prémices de ce qui doit advenir. Alors que la Dame, dans ses messages, annonce que «*les Russes ne s'en tiendront pas là*» (24^e message) et qu'Elle prévient l'Europe: «*Un combat va toucher l'Europe entière et s'étendre au-delà*» (6^e message), Elle multiplie aussi les avertissements relatifs à nombre de catastrophes naturelles et de calamités diverses, avant ce qui semble bien devoir être une sorte de chaos général, une régression presque totale à quelque «état zéro» de la vie sociale, économique et politique, et d'où sortiront alors progressivement les peuples enfin disposés à s'en remettre à la Dame – à leur Dame. Ainsi Celle-ci subordonne-t-Elle le retour de la paix en Europe, et ailleurs, à la récitation de sa Prière par les peuples – *par les peuples!*, alors que nous en sommes si terriblement loin! Mais cela nous donne une idée de ce qu'il va falloir vivre et traverser pour en arriver à ce que des peuples aujourd'hui largement paganisés se tournent vers la Dame et La prient...

Faut-il désespérer? Douter? Se dire que la tâche est impossible et renoncer? Certainement pas, car la Dame a dit aussi – la Dame dans ses messages et Marie-Paule aux membres de l'Œuvre qui L'ont écoutée, L'ont lue, croyant en Elle avec détermination – qu'Elle allait «nous aider». Mais la Dame veut que nous exprimions notre foi en Elle en le Lui demandant.

*

L'ampleur des bouleversements qui s'en viennent est telle que nous ne pouvons pas même l'imaginer. Si nous les redoutons trop, nous n'allons pas assez cultiver notre espérance et nous allons nous affaiblir, mais, si nous ignorons les avertissements du Ciel, nous ne serons pas prêts. Disant cela, parlant d'être prêts, je ne pense pas au plan matériel, car la Providence divine existe et se manifeste à qui croit en elle, mais je pense au plan spirituel qui peut nous donner la force d'endurer bien des tourments de toutes sortes et même de «grandir» au sein d'une multitude d'épreuves et de situations destinées à permettre l'avènement d'un monde nouveau.

Marie-Paule écrit: «*L'homme reviendra à la beauté et à l'amour, élevant son esprit et trouvant Dieu en lui, rétablissant sa grandeur, admirant ce qui est sacré, chantant ses gloires, en route vers la liberté des enfants de Dieu.*» De là découle une: «*Les peuples s'uniront dans une douce fraternité. Le Royaume terrestre sera leur patrie.*» (*Le Royaume*, n° 135, 1999, p. 19)

Marc Bosquart